

Comprendre l'inégalité d'accès des femmes à la formation continue des agriculteurs bibliographie

*L'activité féminine amène des changements structurels au cours du 20e siècle : féminisation du salariat, montée en puissance du tertiaire, transformation du rapport à l'emploi et modification des comportements, réussite **des** femmes dans le système scolaire. Capital scolaire et individualisation deviennent des priorités.*

L'agriculture est traversée par les mêmes mouvements sociaux même si le patrimoine et sa transmission freinent l'influence. Le célibat masculin est plus important que dans d'autres catégories sociales. De plus en plus de femmes vivant en couple avec un agriculteur travaillent hors de l'exploitation. Celles qui y demeurent ont un statut professionnel bien que perdure, quoique moins accentuée, une division sexuelle des tâches et surtout des responsabilités.

Des inégalités liées au sexe, au niveau scolaire initial demeurent importantes en ce qui concerne la formation continue.

Femmes et travail

Ces ouvrages permettent de donner un cadre général à l'étude. Toutefois dans l'ensemble, les données qualitatives et quantitatives demeurent disparates et lacunaires, et elles le sont d'autant plus quand il s'agit du monde agricole et de la place des agricultrices.

Alain CHENU

Les horaires et l'organisation du temps de travail ÉCONOMIE ET STATISTIQUE N° 352-353, 2002.

L'enquête Emploi du temps réalisée par l'Insee – avant que les lois sur les 35 heures n'entrent en application – fait appel à un mode de questionnement inédit décrivant quart d'heure par quart d'heure, au long d'une semaine entière, les horaires du travail professionnel.

D'une très grande diversité, ils peuvent être répartis, pour les actifs occupés à temps plein, en six grands types professionnels.

Les entrepreneurs ont la liberté d'organiser leur temps à leur convenance. Leurs horaires de travail sont lourds et débordent sur les soirées et les fins de semaine.

Les enseignants ont des horaires assez légers, répartis en de nombreux épisodes plutôt brefs, se situant pour partie à domicile, à des heures tardives et durant le week-end.

Les experts, managers et gestionnaires figurent en position intermédiaire entre les entrepreneurs et les salariés d'exécution : ils organisent leur temps de travail avec une assez grande liberté, se déclarent souvent « débordés » et leur vie professionnelle empiète sur leur temps familial et domestique. Mais ils travaillent moins que les autres salariés la nuit ou durant le week-end.

Les professionnels des services aux personnes (infirmières, employés de commerce, femmes de ménage, etc.) ont des horaires fréquemment irréguliers. Ils travaillent beaucoup en fin d'après-midi ou en début de soirée, quand les autres salariés ont fini leur journée.

Les agents des grandes organisations bureaucratiques sont les plus nombreux à pratiquer une

semaine standard de cinq jours consécutifs avec horaire diurne régulier. La séparation entre vie professionnelle et autres temps sociaux est pour eux particulièrement nette. Un contrôle hiérarchique assez contraignant s'exerce sur leur temps de travail.

Enfin, les ouvriers de l'industrie, les policiers et militaires se distinguent du type précédent par la fréquence assez élevée des horaires de nuit. À durée du travail identique, bénéficier d'horaires standard régulièrement répartis sur cinq journées favorise l'expression du sentiment de disposer de temps, et, inversement, être responsable de l'organisation de son temps de travail renforce le sentiment d'être débordé.

Denise BAUER

Entre maison, enfant(s) et travail : les diverses formes d'arrangement dans les couples in Études et résultats, n° 570, avril 2007, DREES. Étude de la DREES à partir de l'enquête réalisée en 2005 par l'INED et l'INSEE sur l'Étude des relations familiales et intergénérationnelles (ERFI).

<http://www.sante-sports.gouv.fr/IMG/pdf/er570.pdf>

Cette étude, réalisée à partir de l'enquête Étude des relations familiales et intergénérationnelles (ERFI), traite des modes de répartition des tâches domestiques et parentales au sein des couples avec enfant(s). Dans plus d'un cas sur deux, les tâches sont principalement assumées par les femmes, avec ou sans mobilisation de services extérieurs. Mais d'autres configurations, moins fréquentes, peuvent être mises en évidence : elles se caractérisent par un partage plus équilibré entre les conjoints ou par une implication importante de l'homme, qui dans certains cas relaie totalement sa compagne.

La répartition des tâches n'est pas sans rapport avec l'investissement professionnel de chacun. Ainsi, lorsque l'un des deux conjoints est au foyer, il assume totalement les charges domestiques et familiales. En revanche, lorsque les deux membres du couple travaillent, qu'ils appartiennent aux mêmes catégories socioprofessionnelles et qu'ils ont des revenus identiques, la répartition est plus équilibrée. Enfin, si les mères qui font tout ou presque se déclarent les moins satisfaites, c'est également le cas des pères n'assumant aucune tâche relative.

François DE SINGLY
Sociologie de la famille contemporaine
3e édition, Armand Colin, septembre 2009.

« Théoriquement doivent se distinguer la famille « traditionnelle » ou « holiste » au sein de laquelle les individus sont au service du groupe, et la famille « moderne », « individualiste » au sein de laquelle la famille est au service de chacun des membres. » (p.28) Cette 1^{re} transformation intervient à la fin du ^{XIX}^e siècle. On distingue ensuite une 1^{re} modernité jusqu'aux années 1960 avec l'évidence du mariage amoureux, la division du travail entre les sexes, repli sur le bonheur familial et le soutien de l'Etat-Providence. La 2^{ème} modernité se caractérise par de fortes tensions entre « des principes, des normes et des intérêts contradictoires ». Apparaissent alors l'instabilité conjugale, le pluralisme des formes familiales, la montée des normes psychologiques, la force du processus d'individualisation (de la femme, de l'enfant).

François DE SINGLY
Libres ensemble L'individualisme dans la vie commune; se réaliser dans une « double vie » faite de temps personnel et de temps partagé. Pour mieux réussir à vivre ensemble, le mieux n'est-il pas d'être libres ensemble?
Nathan, 2000.

Françoise BATTAGLIOLA
Histoire du travail des femmes
La Découverte col. Repères n° 284 3ème éd nov 2008.

Geneviève BEL
Les femmes face au travail à temps partiel
Avis et rapport du Conseil économique, social et environnemental. Communication de la délégation du droit des Femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, 26 février 2008.

<http://www.conseil-economique-et-social.fr/rapport/doclon/08261005.pdf>

Un moindre accès à la formation continue pour les moins qualifiées

Geneviève BEL

L'entrepreneuriat au féminin

Avis et rapport du Conseil économique, social et environnemental. Communication de la délégation du droit des Femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, 2009.

<http://www.conseil-economique-et-social.fr/rapport/docton/09102627.pdf>

L'intérêt pour l'entrepreneuriat est récent, les données statistiques et sexuées et études sur le sujet restent rares et parcellaires.

Agriculture : En 2007, 104 000 exploitants (sur 436 000) soit 24 % étaient des femmes, sans grande évolution depuis 2000. Elles se répartissaient entre 56 000 chefs d'exploitation et 48 000 exploitantes en société. Leur moyenne d'âge est de 50 ans (contre 45 ans pour les hommes). Elles sont en majorité « exploitants individuels », mais le développement des formes sociétaires a facilité l'accès aux responsabilités des agricultrices : 30 % sont en société (avec leur conjoint) et 17 % en Groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC), le plus souvent avec un fils.

Par ailleurs, beaucoup reprennent l'exploitation de leur époux au moment de son départ en retraite. Parmi la population des chefs d'exploitation de sexe féminin, les moins de 40 ans représentent 20 % de l'ensemble, contre 31 % pour les chefs d'exploitation de sexe masculin (26) p.32

Margaret MARUANI

Travail et emploi des femmes

La Découverte col. Repères n° 287.

La nouveauté de l'activité féminine n'est pas le travail qui a toujours existé sous des formes diverses mais l'emploi salarié qui procure un statut social synonyme d'autonomie professionnelle et familiale. Les trajectoires professionnelles deviennent continues, les femmes entre 25 et 49 ans étant actives (enfant ou pas, mariées ou célibataires). De nombreuses inégalités subsistent liées notamment aux constructions sociales et sexuées.

Mélanie VANDERSCHULDEN

Position sociale et choix du conjoint : des différences marquées entre hommes et femmes

Données sociales - La société française édition 2006.

http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/donsoc06c.pdf

Certaines professions sont nettement plus féminisées que d'autres. Ces disparités d'emplois entre hommes et femmes sont de nature à favoriser l'union de personnes de positions sociales différentes. Elles expliquent d'ailleurs, davantage que les préférences individuelles, la fréquence des couples dans lesquels l'homme a une position plus élevée sur l'échelle sociale que celle de sa conjointe. L'homogamie, ou l'union de deux personnes du même groupe social, est toujours importante et concerne l'ensemble de la population, même si elle est beaucoup plus marquée pour les agriculteurs et les cadres que pour les employés.

Le niveau d'études module toutefois l'effet du groupe social sur l'homogamie : contrairement aux ouvriers, les cadres sont d'autant plus homogames qu'ils sont diplômés. Le mariage, le rang de l'union ainsi que l'âge à la mise en couple ont un pouvoir explicatif très faible sur l'homogamie. En revanche, avoir une position sociale semblable à celle de son père prédispose davantage au choix d'un conjoint de même groupe social.

Vanessa BELLAMY, Claire PLATEAU
Consommation et mode de vie des agriculteurs
L'agriculture, nouveaux défis - édition 2007
http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ref/agrifra07q.pdf

Les dépenses de consommation des ménages agriculteurs actifs par unité de consommation sont voisines de celles des ouvriers ou des retraités. Mais la structure de leur consommation a des spécificités fortes, en relation avec leur vie en milieu rural et les liens étroits qui existent entre vie privée et vie professionnelle. Propriétaires de leur logement dans 78% des cas, les agriculteurs ont peu de dépenses de logement. Loin de la ville, ils ont aussi peu de dépenses de culture, de loisirs ou de restaurant. En revanche, en prenant en compte l'autoconsommation, leurs dépenses alimentaires sont nettement supérieures aux autres catégories socioprofessionnelles. Entre 1996 et 2004, les agriculteurs ont comblé leur retard en matière d'informatique et de connexion internet, dépassant nettement en matière d'équipement les ménages ouvriers et employés. De même, leurs conditions de logement se sont nettement améliorées ces vingt dernières années, restant néanmoins en deçà de celles de l'ensemble des ménages.

Femmes et agriculture

326000 exploitations professionnelles

Agreste Primeur n° 215 octobre 2008

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/primeur215.pdf>

Les exploitations professionnelles diminuent de 3% par an de 2005 à 2007...

Laurent BISAULT

Agricultrice : un métier qui s'impose à tout petits pas

Agreste Primeur n° 223, mars 2009

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/primeur223.pdf>

Un quart d'exploitantes professionnelles. Nombre de femmes accèdent à des emplois agricoles, voir s'installent alors que d'autres conjointes font le choix de travailler à l'extérieur. « Dans les formes sociétaires comme dans les exploitations individuelles, les femmes se déclarent rarement comme chef d'exploitation. »

Agreste Poitou-Charentes

Nombre d'exploitations en diminution, les femmes 2 fois moins nombreuses qu'il y a 20 ans. Des exploitantes plus âgées. 47% des femmes à temps partiel

Brigitte BICHE, Magali DE GOUVILLE, Jean LE MONNIER, RELIER, sous la direction de Pierre MULLER CNRS.

Femmes actives en milieu rural... Des hommes comme les autres

Ministère de l'agriculture 2004

Michèle BARGEOT

Les femmes titulaires d'un BP de responsable d'exploitation agricole : quels rôles derrière le statut de chef d'exploitation.

in Insertion professionnelle des femmes, sous la dir Erika FLAHAULT, 2006, Presses Universitaires de Rennes, p.243-255 colloque femmes et insertion professionnelle, mai 2004

Après l'obtention de ce diplôme, les femmes deviennent moins souvent que les hommes des exploitantes agricoles. Elles sont enfants d'agriculteurs, célibataires ou conjointes non agriculteurs et s'installent en société avec le père (transmission). Non issues du milieu agricole, elles sont conjointes d'agriculteur (reconnaissance professionnelle et agrandissement de l'exploitation). Enfants ou conjointes d'agriculteurs, elles deviennent plutôt collaboratrices. Enfin, les stagiaires sans lien avec le milieu (plutôt des hommes ou des femmes plus âgées) reconversion et production atypique. Pour les non installées : frein des 6 mois de stage (55% ne l'ont pas fait), démarches longues et difficiles, 35% ont des emplois salariés.

Michèle BARGEOT

Les emplois des femmes et des hommes dans le secteur agricole : à formation égale, des carrières différentes

Ministère de l'agriculture

Christophe Giraud

Division du travail d'accueil et gratifications dans les chambres d'hôtes à la ferme

In Loin des mégalofoles couples et travail indépendant, Cahiers du genre, n°37.

L'harmattan, 2004

L'accueil en chambre d'hôtes à la ferme peut s'interpréter comme un spectacle d'accueil familial où les touristes (payants) sont considérés comme des amis. L'épouse en est souvent la protagoniste et la responsable, le mari tient le second rôle ou doublure. Le travail féminin devient visible et l'objet de gratifications. Pour la doublure ou le second rôle la valorisation est plutôt liée à la reconnaissance du conjoint responsable et de la place visible qu'il laisse.

Cet accueil demande un réajustement des rôles et tâches de chacun, une recombinaison du travail agricole, une approche du travail d'accueil et du métier d'agriculteur, une participation du second rôle à l'accueil (par solidarité, par culpabilisation -bricolage et aménagement tâches réputées masculines-). Tout ceci se faisant non sans tension parfois étant données les remises en cause.

Céline BESSIÈRE

« vaut mieux qu'elle travaille à l'extérieur! » Enjeux du travail salarié des femmes d'agriculteurs dans les exploitations familiales

In Loin des mégalofoles couples et travail indépendant, Cahiers du genre, n°37.

L'harmattan, 2004

Le travail à l'extérieur des femmes participe au relâchement de l'emprise de la maisonnée. En même temps l'autonomie ou repli sur le couple n'est possible que par la permanence du groupe de production domestique (maisonnée).

Annie RIEU

Agriculture et rapports sociaux de sexe

In Loin des mégalofoles couples et travail indépendant, Cahiers du genre n°37.

L'harmattan, 2004

Le métier d'agriculteur change et passe «d'une économie dominée par la production de biens à une économie dominée par la production de services» p.116. (environnement, tourisme, aménagement du territoire...) avec des compétences autant liées au relationnel qu'à la production *stricto sensu*. Les femmes se professionnalisent dans l'agriculture (et sont à la recherche d'autonomie -petites structures, élevages hors sol, vignes,...) ou la délaissent, 2/3 travaillent en dehors.

L'installation en agriculture est encore dominée par les héritiers, mais faute de repreneurs, elle s'ouvre à d'autres reprises, filles et non issu(e)s du milieu agricole. La division sexuelle traditionnelle des tâches perdure, mais évolue sous la pression des femmes. D'autant plus qu'il s'agit de travailleurs indépendants, le partage des tâches domestiques est inégal avec même la prise en charge de tâches à dominante masculine dans d'autres milieux sociaux : le potager par exemple.

L'histoire professionnelle des femmes est ponctuée de ruptures s'articulant avec les événements

familiaux. Le poids des représentations professionnelles (dans l'exercice du métier) sexuées et les résistances masculines au changement avec l'incapacité de penser les femmes en dehors de leur conjugal ou familial font que le référentiel reste masculin et qu'elles sont peu représentées dans les organisations syndicales .

Marie GILLET, Dominique JACQUES-JOUVENOT

La dépendance dans l'indépendance

In Loin des mégalo-poles couples et travail indépendant, Cahiers du genre, n°37.

L'harmattan, 2004

L'agriculture est un métier indépendant qui « suppose presque obligatoirement la présence active d'une famille qui entoure l'individu et le soutient.» (Gresle, 1978) cité p.171. Cet article montre l'imbrication entre unité de production et famille à partir de témoignages de femmes issues de familles agricoles donc socialisées au métier, détournées et entrant dans le métier avec leur conjoint, de femmes non héritières car non issues du milieu agricole adoptant le métier par choix conjugal plus que professionnel. Ceci dans des logiques patrimoniales de durer.

Philippe Cardon

Histoires de femmes, histoire de fermes. Chroniques comparées de l'Andalousie et de la Franche-Comté

**In Loin des mégalo-poles couples et travail indépendant, Cahiers du genre n°37.
L'harmattan, 2004**

L'analyse de parcours biographiques en lien avec les processus de transmission révèle l'existence des trajectoires professionnelles imbriquées au projet familial de pérennité des patrimoines. Le devenir professionnel des femmes et devenir de l'exploitation : entre contraintes et négociations (L'activité principale extérieure concerne en premier lieu les femmes de moins de 40 ans -26% des âgées de 21 à 40 ans en 2000 8% en 1988 exercent une activité extérieure mais elles ne sont plus que 8% au delà de 41 ans 4% en 1988).

Annie RIEU, Hélène CETTOLO

Compétences féminines et masculines en agriculture, quelle reconnaissance?

Revue Pour, femmes et hommes, construire l'égalité n° 168 décembre 2000

« Le secteur agricole évolue d'une économie dominée par la production de biens à une économie dominée par la production de services. » Si la division sexuelle des tâches perdure avec moins de rigidité, la prise de décision relève plutôt des compétences masculines, les compétences féminines étant moins valorisées.

Céline BESSIÈRE, Christophe GIRAUD, Nicolas RENAHY

Introduction générale ; famille, travail, école et agriculture

Revue d'Études en Agriculture et Environnement Vol 88 n°3, 2008

Annie RIEU, Sabrina DAHACHE

S'installer comme agricultrice : sur la socialisation et la formation sexuée en agriculture

Revue d'Études en Agriculture et Environnement Vol 88 n°3, 2008, 21-46

http://www.raestud.eu/pdf/071_094.pdf

Les stratégies de reproduction des familles (socialisation, privilège accordé aux garçons lors des pratiques successorales,...) constituent des obstacles dans le choix professionnel des filles. Quelques-unes cependant optent pour des carrières de dirigeantes d'entreprises agricoles alors que le conjoint travaille à l'extérieur. Utilisant toutes les possibilités (formation, aides...), elles impulsent de nouveaux comportements tant dans les domaines professionnel que privé;

Christophe GIRAUD, Jacques RÉMY

Les choix des conjoints en agriculture

Revue d'Études en Agriculture et Environnement Vol 88 n°3, 2008, 21-46

http://www.raestud.eu/pdf/021_046.pdf

La montée de l'hétérogamie, non seulement professionnelle (les femmes travaillent de plus en plus à l'extérieur de l'exploitation) mais sociale (femmes de moins en moins issues du milieu agricole) remet en question l'image d'un monde agricole relativement fermé. Orientation socio-économique

et besoins de main d'œuvre, régime matrimonial, capital scolaire peuvent être des indicateurs d'une « centration sur les personnes » et non plus sur l'exploitation.

Céline BESSIÈRE

« Se marier pour aller jusqu'au bout ensemble? » Ruptures conjugales et transmission des exploitations agricoles dans la lignée.

Revue d'Etudes en Agriculture et Environnement Vol 88 n°3, 2008

http://www.raestud.eu/pdf/047_070.pdf

À partir de l'enquête étude de l'histoire familiale (INSEE/INED 1988) et d'une enquête ethnographique sur les jeunes viticulteurs de la région de Cognac, l'auteure montre que si les agriculteurs vivant en couple ont tendance à se marier davantage et à moins divorcer, ils ne constituent pas des groupes sociaux «à part», à l'abri de la fragilisation croissante des rapports conjugaux avec la fin du recours systématique au mariage, l'augmentation des divorces et la possibilité de séparation.

Pour un couple d'indépendants travaillant ensemble, une rupture d'union affecte non seulement la vie familiale mais aussi la vie professionnelle des deux. Dans le cas où la compagne travaille à l'extérieur, les ruptures comportent des risques financiers importants de part et d'autre (même si le régime matrimonial est celui de la séparation des biens). De plus l'enjeu déterminant, lors des ruptures, reste du point de vue du viticulteur la transmission de l'exploitation.

Bien que plus insatisfaits par leur travail que d'autres CSP, les agriculteurs sont plus nombreux que les autres CSP à souhaiter que leurs enfants s'engagent dans la même activité. Ils craignent de ce fait l'éloignement physique de leurs enfants. La virilocalité pose la question de la distance géographique entre ex-conjoints et les femmes «parce qu'elles arrivent au moment de la mise en couple, partent au moment de la rupture» «La norme de l'indissolubilité du couple parental» (alternance des gardes, par ex) «constitue une lourde contrainte pour les ex-compagnes d'agriculteurs puisqu'elles signifient pour elles vivre à proximité de l'exploitation de leur ex-conjoint (en milieu rural, pas forcément dans leur localité d'origine, loin des bassins d'emploi salarié, etc). Pas une population à part certes, mais des contextes sociaux différents.

Valérie BERNARDI Frédéric LEUPE

Rôle et place des femmes dans les entreprises agricoles

Travaux et Innovations, n°152, novembre 2008

Les femmes s'installent aujourd'hui davantage avec un projet professionnel. Elles restent peu engagées dans les organisations agricoles et syndicales «en raison de la prédominance du modèle agricole masculin qui a tendance à les exclure.» «Leurs conditions d'installation et la place décisionnelle qu'elles avaient sur l'exploitation étaient différentes selon la plus ou moins grande prégnance de la famille.» (d'après l'enquête menée par le CNASEA auprès d'agricultrices du Lot et du Cantal en 2004). Les femmes sont plus nombreuses en polyculture, poly-élevage herbivore, spécialités horticoles. Elles ont aussi développé la multifonctionnalité (accueil à la ferme, ferme pédagogique, transformation et vente directe ou par circuit court...)

Christian NICOURT

Contribution à l'étude du temps de travail. Cohérence et durée dans le travail des agricultrices

In : Économie rurale. N°210, 1992. pp. 44-50.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ecoru_0013-0559_1992_num_210_1_4481

En agriculture, le travail est mal délimité spatialement et temporellement. Son apparence est d'abord son enchevêtrement avec d'autres temps ; domestiques, libres, personnels... Pourtant, c'est justement cet ensemble avec ses complémentarités et ses cohérences, qui présente un intérêt original. Le temps, s'il n'est pas contraint, a des affectations multiples. Les agricultrices par exemple, en travaillant dans la sphère domestique de l'exploitation, exercent bien souvent des activités qui relèvent de la sphère professionnelle. Pour le moins, elles assurent «une astreinte». Les liaisons et les cohérences entre ces activités, les potentialités qu'elles induisent en terme de productivité, posent problème pour comptabiliser le temps de travail.

G. FILIPPI, C. NICOURT

Domestique-professionnel : la cohérence du travail des femmes dans les exploitations agricoles familiales

In: Économie rurale. N°178-179, 1987. Emploi agricole et rural. pp. 47-52.

http://econpapers.repec.org/scripts/redirect.plex?u=http%3A%2F%2Fwww.persee.fr%2FarticleAsPDF%2Fecoru_0013-0559_1992_num_210_1_4481%2Fecoru_0013-0559_1992_num_210_1_4481.pdf%3Fmode%3Dlight;h=repec:prs:recoru:ecoru_0013-0559_1992_num_210_1_4481

L'imbrication des sphères professionnelles et domestiques dans le travail des femmes des exploitations agricoles familiales, et la complexité temporelle qui en résulte, posent problème pour aborder la question de l'emploi en agriculture. L'approche ergonomique, dont l'objet est l'étude spécifique de l'activité des travailleurs en vue de l'améliorer, met en évidence une cohérence entre ces deux sphères. La non-reconnaissance sociale du travail des femmes occulte une productivité spécifique, particulièrement dans le domaine de l'élevage. Cet apport est le fruit des potentialités opératoires du travail dans la sphère domestique.

Femmes et formation continue

Christine FOURNIER

Hommes et femmes salariés face à la formation continue des inégalités qui reflètent les niveaux de qualification et les conditions familiales

Bref, n°179, octobre 2001, Céreq (centre d'études et de recherches sur les qualifications).

<http://www.cereq.fr/cereq/b179.pdf>

« Globalement, les femmes salariées accèdent autant que les hommes à la formation continue. Mais derrière cette moyenne, les inégalités sont nombreuses. Les taux d'accès à la formation des femmes cadres ou exerçant des professions intermédiaires sont proches de ceux des hommes de mêmes catégories, voire supérieurs, car elles travaillent plus souvent dans le public. En revanche, les employées et les ouvrières, nombreuses à exercer des emplois à temps partiel dans le privé accèdent moins que leurs homologues masculins à la formation. Les contraintes familiales creusent les écarts entre les hommes et les femmes, mais aussi entre les femmes : toutes ne trouvent pas les moyens de réorganiser leur vie personnelle pour suivre des formations.»

Christine FOURNIER collaboration J-Claude SIGOT (cereq)

Concilier vie familiale et formation continue, une affaire de femmes

Bref, n°262, mars 2009.

<http://www.cereq.fr/pdf/b262.pdf>

La formation continue implique une réorganisation de sa vie personnelle, réorganisation génératrice de frais. Les mères de famille accèdent moins à la formation que les femmes sans enfants et ce d'autant plus que les enfants ont moins de 6 ans. Le travail à temps partiel n'implique pas une plus grande disponibilité pour la formation.

Karen ROUSSEAU, col Muriel ASTIER

Le groupe féminin, support de l'identité des actives?

Travaux et Innovations, n°157, avril 2009.

Une enquête menée auprès des GEDAR (groupe d'études et de développement agricole et rural) de Charente Maritime établit une typologie sur les sens de l'engagement dans le Gedar : les «pros» professionnelles qui recherchent des connaissances techniques et commerciales les aidant à mieux se définir leur place en agriculture, les «affectives» qui cherchent un soutien moral affectif et identitaire, les «exploratrices» qui expriment un besoin de sortir de l'exploitation, les «déracinés» qui visent une intégration à la vie sociale et enfin les «opportunistes» qui participent ponctuellement à des activités. Des attentes diverses, voire contradictoires qui appellent à une redéfinition des objectifs des Gedar.

Liliane DESQUESNES

Incursion en terroir, Images d'une formation dans le vert, Formation continue des femmes en milieu agricole

Centre d'études et de recherches en science de l'éducation, Université de Caen, n°70, mars 1997.

Suite à la baisse d'intérêt par rapport aux stages de formation, le Comité départemental pour la formation en agriculture de Caen engage une réflexion afin d'élaborer le contenu futur du stage longue durée spécifique à la commission agricultrices de la FDSEA : le « 200 heures agricultrices » non qualifiant professionnellement. «Nous constatons que dans ce domaine, pour le monde agricole autant que pour les autres milieux, on assiste à des tentatives "d'aménagement des conditions de vie permettant une meilleure réalisation de l'homme par lui-même"» (Dumazedier J, Médiations éducatives et aides à l'autoformation, les sciences de l'éducation. Pour l'ère nouvelle. 1996, vol 29 n°1-2, CERSE, Université de Caen) p.46. Quelques éléments de réflexions : surcharge de travail, centres d'intérêt dispersés (33 thèmes pour 155 réponses), demande d'intervenants extérieurs... Des changements prévus : «d'agricultrice aujourd'hui» à «femmes actives», un contenu plus ouvert à l'écoute, de l'autoformation et axé sur la communication...

Pierre PARAGE, Jean-Marc KERVERDO

Une démarche d'ingénierie didactique appliquée à une activité de service, le cas de conseillers vendeurs dans un libre-service agricole

Education Permanente, n°174, 2008.

La modélisation d'un poste de travail, vendeur dans une GS agricole permet la mise en place d'une formation sur de courtes périodes, basée sur des simulations et mixant senior (expérience), junior (diplômes).

Camille DORIVAL

Pourquoi la formation va aux mieux formés

Alternatives Économiques, n°288, février 2010.

La formation continue profite aux plus qualifiés et aux plus diplômés. Les salariés âgés, de même que les femmes par exemple ont tendance à s'autocensurer dans leurs souhaits de formation. Nécessité d'une information ; Une appétence plus importante si retour sur investissement ; Des formations trop basées sur l'écrit ou proches du scolaire (au souvenir dévalorisant).

***Cécile BROUSSE (INSEE), Coralie Perez (Centre d'Economie de la Sorbonne-Céreq),
Patrick POMMIER (DARES)***

Se former en cours de vie active

Insee, n°1234, mai 2009.

http://www.insee.fr:443/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1234

Objectif des formations pour 77% des salariés et 85% des indépendants ; l'acquisition de nouvelles compétences et le fait de se maintenir à niveau.

Parmi les indépendants, écart marqué : 60% des membres des professions libérales accèdent à la formation continue, 20% seulement des agriculteurs. La durée des formations est majoritairement courte. Nombreux sont ceux qui malgré le souhait de se former n'engagent aucune démarche (faute de temps ou par anticipation d'un refus)

Enquête 2007 Réforme de la formation professionnelle

Observatoire Cegos.

Enquête sur échantillon. Statistiques non sexuées.

Formation souhaitée dans le cadre du DIF :

- 34% sur des compétences du métier actuel
- 32% des compétences transversales (langues, bureautique, communication...)
- 23% compétences pour un nouveau métier
- 10% des formations de développement personnel
- 1% autre type